

Montréal , mercredi 12 mai 2021

L'obsolescence programmée fait partie de notre quotidien, tellement que pour le commun des mortels, c'est quelque chose de "normal", voir de "bon" car ça fait rouler l'économie et on finit par racheter une version "à jour" du dit objet. Par contre, tout ça a un prix, un prix environnemental. Tous ces objets ont quelques options pour la suite de leur vie : la réparation, le "don d'organe" (pour réparer un autre objet), le changement de vocation (le rendre utile d'une autre façon que sa fonction originale), la vente ou le don (si d'autres fonctions que celles que nous utilisons sont encore disponibles et fonctionnelles), le recyclage (si c'est possible), le compostage (si c'est possible) et finalement, la poubelle.

C'est tellement facile de jeter à la poubelle! Trop facile! Nous avons tous une (ou plusieurs!) poubelle à la maison. On sort le sac et hop! il disparaît vers le site d'enfouissement. Nos sociétés se sont organisées pour gérer les déchets et à la base, c'est une bonne chose pour l'hygiène et la salubrité de nos espaces de vie personnels et collectifs, mais maintenant, c'est le temps de mettre à jour le système!!

Par contre, il fut un temps pas si lointain où les gens avaient accès à la réparation et c'était facile! Alors ils y avaient recours. Ce qui détournait un paquet d'objets des sites d'enfouissement!!! Ça prenait moins de temps de réparer que de magasiner un nouvel objet (s'informer, acheter, transporter, se familiariser avec le nouvel objet). Ça coûtait moins cher aussi à l'utilisateur (puisqu'il ne payait que la pièce et le temps du réparateur) et à l'environnement (moins de ressources extraites, transportées, transformées, jetées).

D'avoir des réparateurs locaux dans les quartiers ou des centres de réparations dans les villes permettraient aux gens de réparer ou de faire réparer leurs objets rapidement, pour peu de frais et peu de déplacements (tout en faisant la promotion d'un transport actif et des gens en santé!). Ça ferait partie de la vie communautaire, la vie de quartier, ça créerait un sentiment d'appartenance à notre collectivité, un contact humain (nécessaire pour la santé mentale de tous!). Les centres pourraient avoir un plus grand inventaire de pièces de tout genre.

Ça créerait des emplois de services. Ça ferait rouler l'économie, mais d'une façon différente. L'argent serait mieux réparti dans les diverses strates de la société. Ce serait quand même des emplois spécialisés et donc relativement bien rémunérés.

Bien sûr, ça prendrait une "standardisation" au niveau des entreprises sur les pièces des différents objets ou catégories d'objets pour s'assurer que les pièces peuvent être utiles pour plus qu'un produit. Aussi, s'assurer que les entreprises puissent produire l'objet assemblé ainsi que chacune des pièces séparément et que les consommateurs puissent y avoir accès. Un peu de la même façon que pour les voitures ou les vélos!

En plus, il serait intéressant de démocratiser, de faciliter, le prêt ou la location d'outils de même que de rendre accessible une assistance pour réparer soi-même. Les Réno-Dépôt et Home Dépôt de ce monde pourraient offrir des services de location et/ou de coaching. Oui des entreprises comme Lou-Tec existent mais comme ce n'est pas partout, beaucoup ne connaissent pas son existence ou c'est trop loin ou trop cher (parce que pas assez de clientèle parce que pas assez de visibilité... c'est un cercle vicieux qu'il faut briser!). Donc, il faut que réparer devienne plus facile et moins cher que d'acheter du nouveau et/ou de s'équiper en outils en plus de payer une formation...

Des organismes comme "La Remise" devraient être présents dans chaque ville comme il y a un dépanneur dans chaque ville! On paye un abonnement et on a accès à une foule d'outils. Ou encore, on inclut ça à la municipalité comme les bibliothèques, une bibliothèque d'outils municipale! On habite une ville, on paie des taxes, on a accès via "une carte de bibliothèque" au prêt d'outils!

Il y a une foule de façon de donner l'accès à la réparation aux gens, qui sont bons pour l'économie ET l'environnement. Soyons créatifs! Donnons des subventions, des crédits d'impôts pour favoriser les initiatives dans ce domaine, créons une structure pour encadrer les entreprises vers les solutions.

On peut essayer de trier le contenu de chaque camion qui arrive au dépotoir et séparer toutes les matières... fouiller directement dans les montagnes de déchets... Mais je crois sincèrement qu'il est plus facile et intéressant de détourner les matières avant qu'elles n'arrivent aux sites d'enfouissement!

Dans la nature, tout fait partie d'un (ou de plusieurs) cycle. Les déchets des uns sont les ressources des autres. De cette façon, il n'y a pas d'accumulation outre mesure d'une matière qui causerait un grave déséquilibre permanent. Contribuons à faire tourner la Terre, pas la retenir et l'arrêter!

Merci,  
Marianne De La Sablonnière-Griffin